



Nos disparus de 1914-1918

40 hommes partis trop vite dans une guerre sans nom.

Ne les oublions pas

Alexandre BARBOU	20 ans
Albéric BEDOUIN	26 ans
Marcel BENOIT	30 ans
Désiré BERTRAND	40 ans
Jules BERTRAND	31 ans
François BIAIS	29 ans
Albert BOSC	27 ans
François BRISSON	26 ans
Louis BRISSON	32 ans
Pierre CHAUVEAU	31 ans
Auguste CIBOT	28 ans
Louis COTTEREAU	30 ans
Henri COUSSEAU	34 ans
André DELPIT	19 ans
Henri DELPIT	21 ans
Louis DELPIT	27 ans
Joseph FOUCRET	30 ans
Victor Joseph FRANC	48 ans
Georges GEOFFROY	23 ans
Vincent GILLOT	33 ans

Jean GUENEAU	26 ans
Joseph GUILPAIN	42 ans
Joseph LEBON	24 ans
Louis LEBON	34 ans
Sylvain LEBON	33 ans
Amaury DE LORGERIL	21 ans
Constant MAHUTEAU	31 ans
Joseph MAILLET	36 ans
Jules MARAIS	24 ans
Louis MARIDAT	38 ans
Aristide MARQUET	28 ans
Constant MILLET	31 ans
Joseph MILLET	37 ans
Abel MONMOUSSEAU	39 ans
Armand NAULEAU	23 ans
Jules ORILLARD	31 ans
Désiré PINAULT	24 ans
Ernest PINAULT	28 ans
Albert PINON	33 ans
Léon SAULNIER	24 ans



Alexandre Chéry BARBOU (19/04/1894 – 21/01/1915)

Chéry Alexandre BARBOU, fils de Chéry (1866-1947) et Marie DESPRES (1871-1946), né à Luçay-le-Mâle (Indre) le 19 avril 1894, décédé au Bois de la Louvière (près d'Apremont - 55) le 21 janvier 1915, à l'âge de vingt ans.

Recruté à Châteauroux sous le matricule 627, il est soldat de deuxième classe au 85^e Régiment d'Infanterie.

Il sera déclaré tué à l'ennemi le 21 janvier 1915 au Bois de la Louvière (Meuse).
Il est déclaré Mort pour la France.

Déclaration du décès à Luçay-le-Mâle (Indre) le 1er mai 1917.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

BARBOU

Nom.....

Prénoms..... *Alexandre, Chéry*

Grade..... *2^e classe*

Corps..... *85^e Rég^t d'Infanterie*

N^o..... *5217* au Corps. — Cl. *4914*

Matricule. { *627* au Recrutement *Châteauroux*

Mort pour la France le *21 Janvier 1915*
à *Bois de la Louvière (Meuse)*

Genre de mort..... *Tué à l'ennemi*

Né le *19 avril 1894*
à *Luçay le mâle* Département *Indre*

Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le.....
par le Tribunal de.....
acte ou jugement transcrit le *1^{er} Mai 1917*
à *Luçay le mâle (Indre)*
N^o du registre d'état civil..... *345/173*

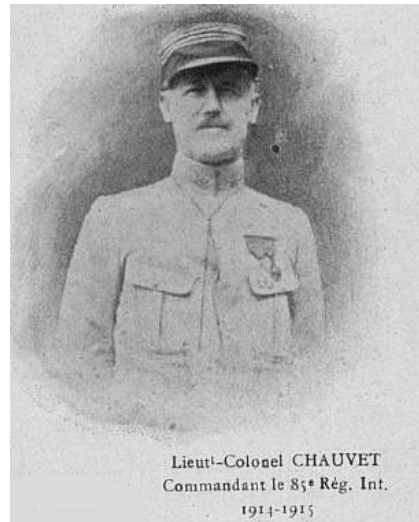
534-708-1021. [20434.]

Le 85^e Régiment d'Infanterie est appelé dès le 6 août 1914. Dans l'historique du journal du régiment, les premières lignes montrent l'esprit dans lequel les hommes partaient à la guerre



Le 6 août 1914, le régiment est rassemblé sur le champ de manœuvre de Myennes. Depuis quatre jours déjà, l'ordre de mobilisation générale des armées de terre et de mer avait été affiché sur les murs de la ville de Cosne et cet ordre de revanche était accueilli avec enthousiasme sincère et franche gaité, les jeunes regrettant de ne pas partir et les vieux de ne le pouvoir plus. En longues files, les réservistes, sans retard, avaient rejoint leurs unités, cantonnées dans les villages de Cours, de Saint-Père et de Myennes. Et maintenant, sur ce terrain d'exercice semblant trop étroit, tous confiants dans leurs chefs, prêts à vaincre, vibrants devant le drapeau déployé, ils défilent la tête haute. La population civile entoure les troupes formées en carré et le colonel Rabier prononce une allocution qui émeut tous les cœurs. Il dit ce que la Patrie attend de ses enfants, il dit quels sont leurs devoirs, leurs obligations, mais aussi quelle sera leur fierté. Avec son colonel, le 85^e en entier crie « Vive la France! » Puis le régiment, pantalons rouges et capotes bleues, défile musique en tête, dans les rues de Cosne, sous les acclamations et les fleurs.

Le lendemain 7 août, dans les trains pavoisés comme pour une fête, les bataillons, joyeux et calmes, embarquaient pour la frontière, aux cris de « Vive la France! » Le 85^e partait en campagne.



Chéry BARBOU sera successivement sous les commandants du régiment, le Colonel RABIER puis le Lieutenant-Colonel CHAUVET.



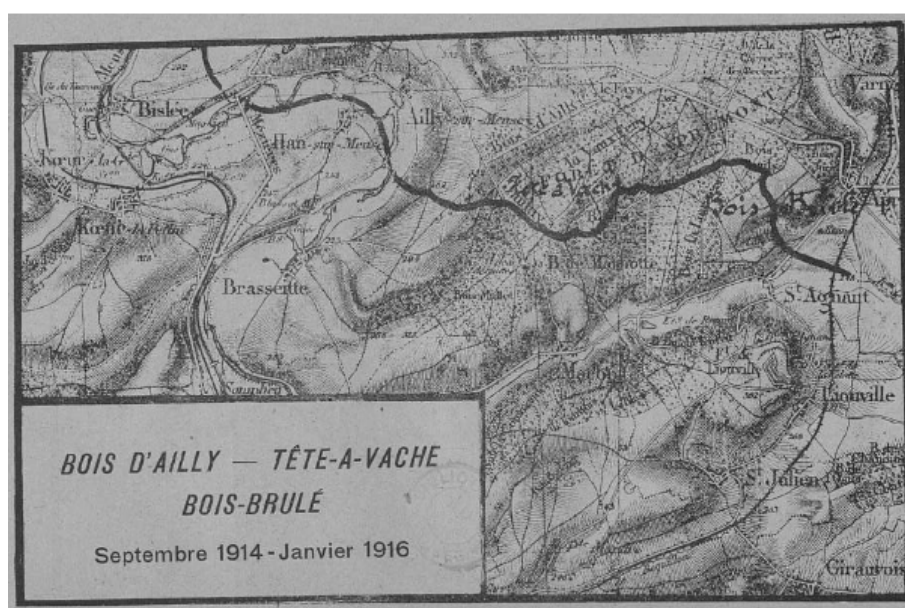
C'est durant cet hiver que notre soldat Chéry Alexandre BARBOU se retrouve rapidement dans la guerre de tranchée.

GUERRE DE TRANCHÉE EN FORÊT D'APREMONT

Jusqu'au 3 décembre, le 2^e bataillon tient Han et les passages de la Meuse, puis, après un court repos à Vignot, rejoint le régiment au Bois Brûlé.

C'est le commencement d'une longue et pénible période d'occupation en forêt d'Apremont. Notre ligne est maintenant continue, des boyaux sont creusés, des réseaux de fil de fer sont posés; toute une organisation défensive, minutieusement étudiée, apparaît. Néanmoins la vie du secteur reste très dure pendant toute l'année 1915 et plus particulièrement pendant les mois d'hiver. C'est la boue qui envahit la tranchée où veillent les guetteurs; c'est le froid rendu plus difficile à supporter par suite de l'immobilité; les mains se crevassent, les pieds gèlent; c'est le ravitaillement difficile pendant la nuit; c'est la vermine qui s'attaque à l'homme et le ronge; c'est, les lignes se touchant, la lutte continuelle à la grenade de tranchées à tranchées; ce sont les nombreuses et petites attaques locales

Il décède le 21 janvier 1915 au lieu-dit La Louvière.



LISTE DES MILITAIRES

DU

85^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

BARBOU (LOUIS), 2^e classe, tué le 31 août 1914 au bois Feing.
 BARBOU (Alexandre), 2^e classe, tué le 21 janvier 1915 à La Louvière.
 BARONNET (Louis), 2^e classe, tué le 21 janvier 1915 à La Louvière.